

# LA SANTÉ

Nous retrouvons dans le numéro de septembre 1956 de la revue « La Chine », un article remarquable du Sous-Directeur du Sanatorium de Peïtaïho, M. Liou Kouei-Tchen.

L'auteur raconte comment il a été guéri sans médicament ni piqûre (tenez-vous bien) d'un ulcère à l'estomac, de neurasthénie et de tuberculose pulmonaire ! Il avait alors 27 ans et ne pesait que 38 kg.

De retour dans son village, il suivit les conseils d'un vieux paysan : Liou Tou-Tchéou, qui le guérit par la méthode respiratoire, en l'espace de 100 jours.

Le Sous-Directeur étudia donc la méthode, qui comportait non seulement des exercices physiques, mais une diététique appropriée. L'examen des malades était fait d'après les méthodes occidentales. La réussite fut à 90 %.

On ne sait pas encore les raisons scientifiques de ce succès, valables pour un grand nombre de maladies chroniques, mais 3 cours ont été créés pour 130 docteurs et un sanatorium spécialisé est construit à Tangchan (Hopel).

La combinaison du repos des nerfs et de l'activité des viscères par la respiration nasale naturelle semble cependant être la cause de si bons résultats.

Lors de mon voyage en Chine, j'ai eu quelques conversations, par exemple, en chemin de fer, avec un chirurgien, au sujet de la médecine traditionnelle chinoise. De plus, il m'a été promis de m'envoyer quelques exemples typiques. J'espère donc pouvoir bientôt être en mesure de donner aux camarades qui le désirent des indications à ce sujet.

Ce que je puis dire, c'est que l'argile est connue comme remède externe.

R. L.